

Mobilité, diplôme : le rêve d'Europe de la fac de Caen

Une délégation de l'université de Caen s'est déplacée à Bruxelles pour présenter un projet de consortium européen. Objectif : favoriser la mobilité étudiante et créer des diplômes communs.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce que le projet Across EU ?

Accross european university est un projet de consortium entre huit universités européennes : Caen, Lapland (Finlande), Valladolid (Espagne), Umeå (Suède), Sienne (Italie), Pardubice (République Tchèque), Skopje (Macédoine) et Fribourg (Suisse, partenaire associé, hors UE). « **Nous avons répondu à un appel à projets européen dans le cadre d'Erasmus** », précise Christophe Rochais, vice-président délégué en charge du développement international à l'université de Caen (Unicaen). Lancé en 2019, ce projet piloté par la Commission européenne consiste à créer des réseaux d'universités européennes. À ce jour, 41 alliances ont été réalisées. « **La commission souhaite réaliser 60 regroupements à l'horizon 2024, associant environ 10 % des universités européennes** », ajoute Christophe Rochais.

Quelle est la finalité de ce projet ?

« **Il participe à la construction de l'Europe de l'Éducation**, assure Lamri Adoui, président de l'université de Caen Normandie. **L'objectif est de créer des diplômes conjoints, de favoriser les échanges d'étudiants, mais aussi de personnels et d'y adosser la recherche.** » L'ensemble des universités partenaires rassemble 160 000 étudiants et étudiantes et 15 000 salariés. « **L'un des engagements consiste à intégrer 50 % des étudiants et 30 % des personnels dans des projets de mobilité, physique ou virtuelle.** » L'enjeu est également financier, puisque le consortium serait doté de 10,5 millions d'euros, répartis entre les sept universités de l'UE. C'est l'université de Caen, à l'initiative du projet, qui en assumerait la direction.

Quel est le point commun entre les huit universités partenaires ?

« **Nous sommes des universités de taille à peu près équivalente et qui impriment chacune une dynamique importante sur leur territoire** », répond Christophe Rochais. Cette dynamique est d'ailleurs de nature à être renforcée par la création du consortium. « **Notre projet est en lien avec le territoire**, confirme Lamri Adoui. **Ce sont potentiellement 10 millions d'Européens qui peuvent bénéficier de ce partenariat, dans les domaines de la culture, du tourisme, de l'économie, de la recherche...** »

Quel est le calendrier du projet ?

La semaine dernière, le président de l'université de Caen et le vice-président en charge du développement se sont rendus à Bruxelles, en Belgique, afin de présenter le dossier porté par Unicaen. « **La réponse de la commission devrait intervenir avant l'été** », espère Lamri Adoui. Si l'établissement normand croit en ses chances, il sait que la concurrence sera rude. « **Sur les 150 dossiers reçus, trois à quatre seulement seront retenus** », prévient Lamri Adoui. En cas de refus, le dossier sera représenté au prochain appel d'offres. En revanche, s'il est validé par la commission, les « **premières actions seront mises en œuvre dès la fin de l'année** », promet le président.

En attendant la réponse des instances européennes, l'université de Caen accueillera ses partenaires en mai.

Jean-Philippe GAUTIER.